

Coup de pouce financier à l'étudiante en médecine

Étudiante, Mariama Diallo, 24 ans, travaille tous les week-ends pour financer ses études de médecine. Un sexagénaire a remis un chèque de 1 000 € à cette « jeune femme méritante ».

L'histoire

Ce vendredi-là, c'était l'anniversaire de Pierre Moussus. Pour fêter ses 69 ans, c'est lui qui a offert un cadeau et il en était « très heureux ». Ce Bourguignon jovial a été ému par le témoignage de Mariama Diallo, paru dans le *Dimanche Ouest-France*, le 14 janvier, et « impressionné par sa force de caractère et tout ce qu'elle va apporter à notre société en tant que médecin ».

Sans se plaindre ni s'apitoyer sur son sort, Mariama racontait comment elle étudiait la médecine en 3^e année à l'université d'Angers. Un parcours remarquable pour celle qui, à son arrivée en France en 2018, maîtrisait très mal le français.

« Moi, fils de petits paysans »

Comme ses bourses ne suffisent pas et qu'elle « ne veut pas être un poids pour sa famille », depuis deux ans, la jeune femme de 24 ans, travaille tous les week-ends dans un supermarché du Mans. C'est vrai, reconnaît-elle que « parfois, les semaines sont longues avec les cours, les journées de stage ».

Cela a ravivé des souvenirs chez Pierre, le prof d'allemand à la retraite. « Je mesure la chance que j'ai eue, moi le fils de petits paysans, de pouvoir faire des études avec les bourses et en ne travaillant que six semaines, durant les vacances et jamais pendant le temps universitaire. Si j'avais dû bosser toute l'année, je ne serais peut-être pas allé au bout de mes études », poursuit-il.

Avec l'accord des enfants

Alors, aujourd'hui, ce grand amateur de vélo, venu s'installer en Sarthe « parce qu'il y a beaucoup de courses cyclistes », a décidé de faire « un petit geste » pour Mariama. Avec l'accord de ses grands enfants, « éle-



Pierre Moussus a été ému par le témoignage de Mariama Diallo, étudiante en 3^e année de médecine.

PHOTO: OUEST-FRANCE

vés et indépendants financièrement », il lui a remis un chèque de 1 000 €. Qui, il l'espère, permettront à Mariama de s'accorder des week-ends de liberté. « C'est pour moi une joie d'aider une jeune femme aussi méritante. Mais ce n'est qu'une expression de la solidarité qui

devrait prévaloir chez les humains ».

Et puis, dans un grand éclat de rire, il a lancé à Mariama que « peut-être un jour, ce sera vous qui me viendrez en aide. Si vous choisissez la gérontologie ! »

Mariama n'a pas encore fait son choix de spécialité. D'habitude si

volubile, la jeune femme, stupéfaite par ce geste généreux et désintéressé, peinait à trouver les mots de remerciements. Les larmes aux yeux elle a chaleureusement serré la main de son bienfaiteur.

Laurence PICOLO